

Sous-section 1.—La Marine royale du Canada

Fonctions et organisation.—Dans le cadre du programme de la défense nationale, la Marine royale du Canada a pour fonction de maintenir les services maritimes, d'assurer la défense contre les attaques par voie de mer, de contribuer à la défense collective de la zone de l'OTAN contre toute attaque semblable, de même qu'à fournir, au besoin, des forces navales aux Nations Unies. Il s'agit ainsi en large mesure d'opérations anti-sous-marines.

Le Chef d'état-major de la Marine, siégeant au Quartier général de la Marine, à Ottawa, constitue l'autorité centrale de la Marine royale du Canada. Le commandant de la côte de l'Atlantique établi à Halifax (N.-É.), et le commandant de la côte du Pacifique, établi à Esquimalt (C.-B.) dirigent les opérations et l'administration des navires et des établissements de leurs régions respectives. Ces officiers supérieurs commandent également les forces maritimes de l'une et l'autre région. Chacun d'eux est responsable des opérations anti-sous-marines auxquelles participent les forces de la Marine et de l'Aviation qui se trouvent dans la région sous son commandement. Les 21 divisions navales de la Réserve sont placées sous la direction générale du commandant des divisions navales, dont le quartier général se trouve à Hamilton (Ont.). Un personnel naval à Londres et un autre à Washington, assurent la liaison avec la Royal Navy et la Marine des États-Unis. Par suite des engagements contractés par le Canada envers l'OTAN, des officiers de la Marine royale du Canada font actuellement partie des états-majors du commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique et du commandant en chef du secteur occidental de l'Atlantique à Norfolk (Virginie), aux États-Unis, ainsi que du commandant en chef du secteur oriental de l'Atlantique, à Northwood, en Grande-Bretagne. Le commandant de la côte de l'Atlantique exerce les fonctions de commandant de l'OTAN pour le sous-secteur canadien de l'Atlantique.

Le 31 mars 1962, la Marine royale du Canada comptait 21,456 officiers et matelots, hommes et femmes, dans les forces régulières, et 3,710 dans la Réserve.

Opérations en mer, 1961-1962.—En 1961-1962, la Marine royale du Canada a surpassé tous ses accomplissements en temps de paix car elle a maintenu plus de vaisseaux en mer et plus d'hommes à bord plus longtemps, et leur a fait effectuer de plus longs parcours qu'à toute autre période semblable. Cinquante-huit vaisseaux de combat étaient en armement et plus de la moitié du personnel de la Marine était de service à bord.

Au milieu de l'année 1962, six destroyers d'escorte et un pétrolier de ravitaillement de 22,000 tonnes étaient en construction dans les chantiers maritimes du Canada et on a commencé à installer des appareils sonar à profondeur variable ainsi que des ponts d'envol d'hélicoptères sur sept destroyers d'escorte de la classe *Saint-Laurent*. Le Gouvernement a fait part de ses projets de construire huit frégates d'usage général et d'entamer des négociations avec la Grande-Bretagne en vue d'acheter trois sous-marins de la classe *Oberon*.

Au cours de l'année 1961-1962, la Marine a pris part à 22 exercices nationaux et internationaux, dont deux exercices simultanés, l'un avec les marines d'autres pays membres de l'OTAN dans l'Atlantique et l'autre avec celles du Commonwealth dans l'Océan Indien. Les vaisseaux de la Marine royale du Canada ont visité plus d'une vingtaine de pays, dont l'Islande, Ceylan, le Ghana, la Malaisie, le Nigéria, la Sierra Leone, la Thaïlande, le Japon et la Birmanie.

Instruction.—A la fin de 1961, environ 1,100 hommes suivaient les cours donnés aux recrues, 1,200 recevaient une formation relative à divers métiers, 441 cadets et 180 officiers suivaient des cours d'instruction. Les principaux établissements d'ins-